

\* \* \*

Le 16 juin courant, Pie IX entrait dans la vingt-huitième année de son glorieux pontificat. C'est le plus long règne qu'offre l'histoire des papes. Cet anniversaire a été l'occasion de nombreuses démonstrations par toute la chrétienté. De toutes les parties du monde, les adresses et les félicitations sont arrivées au Vatican, prison de l'auguste victime de la Révolution, personnifiée par le spoliateur qui s'intitule lui-même roi de l'Italie qu'il a volée. Malgré la triste condition de la papauté et de la ville de Rome elle-même, livrée aux spoliations et aux outrages de la horde de vaudales que le roi galant homme a amenée avec lui, l'anniversaire du couronnement de Pie IX n'en a pas moins été célébré avec bonheur par les catholiques de la ville éternelle. La présence de l'immortel pontife, et la manière visible dont le ciel le protège et prolonge sa vie, sont pour les catholiques du monde entier un gage certain de la prochaine délivrance et du triomphe de l'Eglise.

\* \* \*

Le Congrès américain a été prorogé le 23 juin après une session de sept mois. Cette longue session a été passablement stérile. Le congrès n'a rien fait pour le règlement des grandes questions qui agitaient le pays lors de sa réunion et qui demandaient une prompt solution. Il n'a rien fait pour atténuer les effets de la crise financière qui était à son apogée quand la session s'est ouverte, et pour la réforme du service civil, dont on s'était tant occupé. Après l'apposition du veto présidentiel au bill de l'*inflation*, un nouveau projet de loi financier, beaucoup plus modéré que le premier, a été présenté, et a rallié une majorité de plus des deux tiers du Congrès. Le président s'est vu, par conséquent, impuissant pour renverser ce nouveau projet, qui fixe à 382 millions le chiffre du papier monnaie en circulation. La reprise des paiements en espèces, seul moyen de rétablir le crédit des Etats-Unis, et d'empêcher les fluctuations qui ont amené la crise de l'automne dernier, est ainsi indéfiniment remise. Le congrès a même refusé de la prendre en considération.

Cette session est la dernière du présent Congrès. De nouvelles élections générales auront lieu pour la Chambre des Représentants, l'automne prochain, et le nouveau Congrès se réunira le 1er décembre. Les conventions d'état ont déjà commencé à s'organiser partout. L'ère des plateformes et des professions de foi va commencer, pour durer jusqu'à la fin de l'automne. Les élections se feront sur la question financière et sur la réforme du service général. La question du *salary grab* reviendra sur le tapis, et les membres qui ont été le plus compromis dans cette sale affaire auront probablement beaucoup de difficulté à surnager.

A. GÉLINAS.